

Dossier de presse

Le Baiser

– De Rodin à nos jours –

ba

Musée
des beaux-arts
Calais

08.04 au 17.09.2017



Musée
des beaux-arts
Calais



Région
Hauts-de-France



Sommaire

- Page 3 Communiqué de presse
- Page 4 Note d'intention, par Florence Guionneau-Joie
- Page 6 Liste des artistes et des oeuvres exposés
- Page 8 Focus sur quelques oeuvres
- Page 10 Le commissariat
- Page 11 La scénographie
- Page 12 Autour de l'exposition
- Page 14 Le centenaire Rodin
- Page 15 Le musée des beaux-arts de Calais
- Page 16 Planche contact
- Page 18 Informations pratiques

Communiqué de presse

Le Baiser De Rodin à nos jours

Musée des beaux-arts, Calais 8 avril - 17 septembre 2017

A l'occasion de centenaire de la mort de Rodin, le musée des beaux-arts de Calais rend hommage au grand maître de la sculpture française, en consacrant une exposition à l'un des thèmes les plus populaires et célèbres de son œuvre : le Baiser !



Auguste Rodin, *Le Baiser, grand modèle*, 1888-1898. Plâtre, 184 x 112 x 110 cm
© Musée Rodin, Paris (photo : Adam Rzepka)

A travers le regard d'artistes internationaux – parmi lesquels Auguste Rodin, Marc Chagall, Jacques Monory, Ange Leccia, Pierre et Gilles..., et une diversité de médiums et de disciplines artistiques (peinture, sculpture, installation, cinéma, photographie, vidéo, bande-dessinée), l'exposition cherche à montrer l'évolution du baiser dans l'art depuis la création du groupe sculpté par Rodin vers 1882.

Les œuvres viennent questionner l'image d'une nouvelle réalité et son expression communicative. Les artistes exposés ont en commun d'aborder le baiser avant tout comme un langage. Entre mythe et réalité, entre codes et protocoles d'hier, d'aujourd'hui et de demain, ils (re)pensent la relation à l'autre.

Imaginée en hommage à Rodin, l'exposition « Le Baiser, de Rodin à nos jours » dépasse le cadre d'une présentation chronologique, donnant à voir des œuvres remarquables sous des thèmes et des angles différents. Elle permet ainsi de redécouvrir la richesse et la diversité de la création de la fin du XIX^e siècle au début du XXI^e siècle.

Note d'intention

Par Florence Guionneau-Joie, commissaire de l'exposition

A l'occasion de la célébration de l'Année Rodin en 2017, il nous est donné de rendre hommage à ce grand maître de la sculpture française, en consacrant une exposition au thème du baiser en référence à sa célèbre composition. En 1887, Rodin décide de faire de cette représentation du bonheur et de la sensualité une œuvre autonome, initialement prévue pour le vantail de la *Porte de L'Enfer*. Présentée au Salon de 1887, le succès fut immédiat auprès du public qui la baptisa *Le Baiser*.

Symbolique de la passion amoureuse, de l'amour maternel mais aussi de la transgression et de la mort, la représentation du baiser occupe une place très particulière dans l'histoire des arts. En effet, ce thème est celui qui fut le plus décrit, peint, fantasmé, métamorphosé ou maltraité et ceci, à presque toutes les époques depuis le décor antique jusqu'à la création contemporaine.

Les artistes ont de tout temps porté une attention particulière à la représentation de ce sujet et symbole universel, que ce soit dans des scènes allégoriques, mythologiques, mystiques ou métaphoriques et quels que soient les médiums artistiques.

Le Baiser de Rodin a marqué son temps. Qu'en est-il des représentations du XX^e siècle ? Quelles évolutions ou révolutions peut-on noter depuis la fin du XIX^e siècle ? Pourquoi les artistes s'y intéressent-ils encore aujourd'hui ? Comment renouvellent-ils la représentation de ce thème si fortement ancrée dans l'histoire de l'art ?

Intime, romantique, sensuel, maternel, sauvage, social ou politique, tel est le baiser. A travers le regard d'une cinquantaine d'œuvres, d'objets et documents divers, l'exposition cherche à montrer l'évolution de ce thème dans l'art de la fin du XIX^e siècle à nos jours. Les œuvres - peintures, sculptures, photographies, vidéos et installations, extraits de films ou de documentaires, extraits de musique, de danse, et bandes dessinées - viennent questionner tout autant l'image d'une nouvelle réalité que son expression communicative. Tous les artistes exposés, parmi lesquels Rodin, Chagall, Jacques Monory, Ange Leccia, Pierre et Gilles ou encore Mélanie Manchot et Brigitte Zieger, ont en commun d'aborder le baiser avant tout comme un langage social. Entre mythe et réalité, entre codes et protocoles d'hier, d'aujourd'hui et de demain, ils (re)pensent la relation à l'autre.

Innovante, festive et pluridisciplinaire, l'exposition « *Le Baiser*, de Rodin à nos jours » entend bousculer le parcours classique et dépasse le cadre d'une exposition chronologique, donnant à voir des œuvres d'art, des références littéraires et musicales, cinématographiques (affiches, photos, extraits de films) et audiovisuelles (extraits documentaires ou émissions) ou du 9^e art. Elle se déploie en six chapitres croisant les approches historiques, symboliques et poétiques. Chaque proposition invite naturellement à des correspondances imaginées ou révélées entre œuvres et à des rapprochements entre domaine artistique.

En première partie, « **le Baiser d'Amour** » entend aborder l'amour-vrai ou la profondeur des sentiments, déconnecté du plaisir charnel, dans une approche romantique et onirique. Du baiser maternel, des gestes de tendresse d'un père pour son enfant, ou d'un baiser amical ou fraternel, du premier baiser, il s'agit d'aborder la profondeur du sentiment, l'expression d'un amour absolu qui donne naissance à une chaleur humaine, à ce moment romantique, plein de tendresse et d'affection. Les figures du baiser sont ici faites de retenues, pudiques, et passent souvent par l'intensité du regard dans la grande tradition des scènes de l'amour courtois. Cette partie ouvre par la représentation sensuelle du *Baiser* de Rodin, puis se déploie avec celles de Jan Saudek, Marc Chagall, Mi-Hyun Kim, Eugène Carrière, Victor Vasarely, l'installation d'Ange Leccia, les extraits de films des plus beaux baisers, les chansons comme *Kiss Me forever* de Julien Doré, etc..

« **Le Baiser prédateur** » manifeste l'expression d'un désir, charnel et érotique, qui s'articule autour de la notion d'appropriation de l'Autre. A travers une diversité de figures - tension, contorsion, corps à corps, narcissisme, fusion, empreinte -, le baiser prédateur aborde le rapport dominant/dominé de l'homme sur la femme, et inversement, ou entre

deux êtres de même sexe en fonction des époques : de l'érotisme surréaliste de Victor Brauner, au penchant narcissique de l'Amour de soi avec PUPSAM, aux rapports dominant/dominé de Brigitte Zieger, à la noirceur de John Christoforou, en passant par le baiser dans *La Belle et le clochard* (1955), ou encore celui de Romy Schneider et Alain Delon dans *La Piscine*, de Jacques Deray (1969).

« **Le Souffle du baiser** » introduit la trace mémorielle, le souvenir d'un baiser éphémère qui s'inscrit dans l'éternité. Sous couvert de mythologie, il est salvateur, donne la vie, sort les êtres d'un sommeil éternel, rend immortel. Il est fantasmé dans une vision onirique. Tout aussi étrange que cela puisse paraître, la création artistique du XX^e siècle illustre aussi la survivance de ce mythe. A travers de nouveaux récits, il s'est métamorphosé, adapté en fonction des évolutions techniques : *la Belle au bois dormant* d'Alberto Capelliani, Antoine Bourdelle, Mark Brusse, Katia Bourdarel, Claude Levèque, Smith & Steward, le baiser de Eve à *Wall-E* (2008) etc..

« **Le Baiser destructeur** » est l'expression d'un amour transgressif ou interdit. Chez nombre d'artistes traitant cette iconographie déstabilisante, des surréalistes en passant aux post-conceptuels d'aujourd'hui, l'amour y est souvent impossible, mortel, aveugle ou sulfureux. Il est fait d'interdit, de trahison et de mensonge : des œuvres de Jan Von Oost, Joël Peter Witkin, Pierre Malphettes, Pierre et Gilles ; des extraits d'un baiser de la mort dans *Le Parrain* de Francis Ford Coppola (1972).

« **Le Baiser social** » s'empare de ce geste symbolique d'embrasser pour défendre une cause, un statut, une posture. Il est tout autant corps social que corps politique pour imposer cette nouvelle attitude : les extraits de reportages de l'émission *Sexy-folies* (1986) des premiers concours de baiser dans la rue à Paris en relation avec la démarche artistique de Mélanie Manchot, qui demande aux gens de l'embrasser et confronte une part d'elle, la bouche, aux codes conventionnels de l'espace public. Christelle Familiari interroge elle aussi le corps social, en créant des *Cagoules pour amoureux* qu'elle vend, accompagnées d'un protocole artistique. Le baiser interminable dans la vidéo *Kiss* de Kelly Lamb, s'inscrit aussi dans la dimension du corps social. Le baiser « solidaire » de Clémentine Célarié à un jeune homme séropositif au cours du Sidaction (1994) revendique ce discours engagé.

« **Le Baiser esthétisé** » propose une vision décalée, débarrassée là encore de toute charge érotique. Cette dernière partie s'intéresse aux figures imposées (lieu, espace, temps) dans lesquels les baisers sont échangés. La représentation de l'image du baiser est devenue à elle seule un sujet à part entière : des baisers radiographiés décortiqués de Wim Delvoye, aux installations de Gérard Colin-Thiebault. Autre cas de figure, les images des baisers en mouvement échangés dans un train, dans une voiture, sur le quai d'une gare. Le train, la voiture sont nés en même temps que le cinéma. Les baisers en écho à l'évolution des comportements individuels et collectifs se sont déplacés de la sphère privée vers la sphère publique. De nombreux artistes et photographes ont ainsi capté ces baisers « voyageur » : Robert Doisneau, Mélanie Manchot.

Ainsi au croisement du sacré, de la sensualité, du social et du politique, le baiser est un geste culturel et psychologique dont les représentations rendent compte certes de l'évolution des sentiments amoureux mais reflètent aussi l'évolution des comportements dans nos sociétés.

Liste des artistes et des oeuvres

Les artistes

Katia Bourdarel I Emile-Antoine Bourdelle I Victor Brauner I Mark Brusse I Eugène Carrière I Marc Chagall I John Christoforou I Gérard Collin-Thiébaut I Wim Delvoye I Mc Dermott & Mc Gough I Robert Doisneau I Christelle Familiari I William Heise I Mi-Hyun Kim I Kelly Lamb I Ange Leccia I Claude Lévéque I Pierre Malphettes I Mélanie Manchot I Jacques Monory I Jan Van Oost I Martin Parr I Pierre et Gilles I PUPSAM I Auguste Rodin I Samuel Rousseau I Jan Saudek I Smith & Steward I Victor Vasarely I Andy Warhol I Joël Peter Witkin I Brigitte Zieger

Les oeuvres

Auguste Rodin

- Auguste Rodin, *Le Baiser, grand modèle*, 1888-1898, plâtre d'après le marbre original, musée Rodin, Paris
- Auguste Rodin, *L'éternel printemps*, 1884, bronze, musée Rodin, Paris
- Auguste Rodin, *Le Minotaure*, 1988, bronze, musée Rodin, Paris
- Auguste Rodin, *Les femmes damnées*, 1885, plâtre, musée Rodin, Paris
- Auguste Rodin, *Idylle*, 1984, marbre blanc, musée d'Ixelles, Belgique

Le baiser d'amour

- Marc Chagall, *Le Baiser de Chloé*, 1954-1956, mine graphite, gouache et aquarelle sur papier, MNAM Georges Pompidou, Paris
- Eugène Carrière, *Maternité*, vers 1888, huile sur toile, Saint-Cloud, musée des Avelines, Saint-Cloud
- Victor Vasarely, *Les Amoureux*, 1946, huile sur carton, LAM, Villeneuve d'Ascq
- Ange Leccia, *Le Baiser*, 1985, installation, MAM Ville de Paris
- Jan Saudek, *Baiser consolateur*, 1967, tirage gélatino-argentique, MAM Ville de Paris
- Mi-Hyun Kim, *Au cœur de l'intime*, série de 6 photographies, Galerie Baudouin Lebon, Paris

Le baiser prédateur

- John Christoforou, *Les amoureux*, 1968, huile sur toile, LAAC, Dunkerque
- Victor Brauner, *Sans titre*, 1949, huile sur toile, MASC, Les Sables d'Olonne
- Brigitte Zieger, *Counter Memories #9*, 2013, photographie, galerie Odile Ouizeman, Paris
- PUPSAM, *Selfkiss – Eric*, 2006, photographie, collection privée

Le souffle du baiser

- Katia Bourdarel, *Psyché et Eros*, 2012, huile sur toile, Galerie Eva Hober, Paris
- Emile-Antoine Bourdelle, *Baiser aux volubilis*, 1900, bronze, Musée Bourdelle, Paris
- Claude Lévêque, *Psyché*, 2013, installation, Galerie Kamel Mennour, Paris
- Smith Steward, *Mouth to mouth*, 1995, vidéo
- Mark Brusse, *The Kiss*, 1994, ensemble de quatre dessins, CNAP, Puteaux

Le baiser destructeur

- Pierre et Gilles, *Amour défunt*, 2007, photographie peinte, Galerie Templon, Paris
- Jan Van Oost, *Kiss of death*, 2008, bronze, courtesy de l'artiste
- Joël Peter Witkin, *Le Baiser*, 1982, photographie, Galerie Baudouin Lebon, Paris
- Pierre Malphettes, *Deux crânes ou le baiser*, 2012, courtesy de l'artiste

Le baiser social

- Andy Warhol, *Kiss*, 1964, Fondation Warhol
- Christelle Familiari, *Cagoule pour amoureux*, 1998, installation, cagoule, laine, courtesy de l'artiste
- Kelly Lamb, *Caught Inside / Kiss*, 1999-2000, video, CNAP, Puteaux
- Mélanie Manchot, *For a moment between strangers*, 2001, vidéo, Galerie M Bochum, Allemagne
- Martin Parr, *A christmas party*, 1995, photographie

Le baiser esthétisé

- William Heise, *The Kiss*, 1896
- Robert Doisneau, *Le baiser de l'hôtel de ville*, 1950 photographie, CNAP, Puteaux
- Jacques Monory, *Baiser*, 2001, huile sur toile, courtesy de l'artiste
- Samuel Rousseau, *L'attrape bisous*, 2008, courtesy de l'artiste
- Gérard Collin-Thiébaut, *Baiser n°3*, janvier 1985, installation, FRAC Nord-Pas-de-Calais
- Wim Delvoye, *Kiss*, 2012, photographie, Musée d'Ixelles, Belgique
- Mc Dermott & McGough, *Tender Romance*, 1966, huile, Noirmont Productions, Paris

Les prêteurs

Musée Rodin, Paris ; Musée d'Ixelles, Belgique ; MNAM Georges Pompidou, Paris ; MAM Ville de Paris ; Musée des Avelines, Saint-Cloud ; LAM, Villeneuve d'Ascq ; LAAC, Dunkerque ; MASC, Les Sables d'Olonne ; Musée Bourdelle, Paris ; CNAP, Puteaux ; FRAC Nord-Pas-de-Calais

Galerie Baudouin Lebon, Paris ; Galerie Kamel Mennour, Paris ; Galerie Odile Ouizeman, Paris ; Galerie Eva Hober, Paris ; Galerie RX ; Noirmontartproduction, Paris ; Galerie M Bochum, Allemagne ; Galerie Laurent Lebon, Paris ; Galerie Templon, Paris

Focus sur quelques œuvres



Auguste Rodin, *Le Baiser*, grand modèle, 1888-1898.
Plâtre, 184 x 112 x 110 cm
© Musée Rodin, Paris (photo : Adam Rzepka)

Auguste Rodin, *Le Baiser*, 1882

Le Baiser représentait à l'origine Paolo et Francesca, personnages issus de *La Divine Comédie*, poème de Dante Alighieri (1265-1321). Tués par le mari de Francesca qui les avait surpris en train de s'embrasser, les deux amoureux furent condamnés à errer dans les Enfers. Ce groupe, conçu tôt par Rodin, dans le processus créatif de *La Porte de L'Enfer*, figura en bonne place au bas du vantail gauche, face à Ugolin, jusqu'en 1886, date à laquelle le sculpteur prit conscience que cette représentation du bonheur et de la sensualité était en contradiction avec le thème de son grand projet. Il en fit alors une œuvre autonome et l'exposa dès 1887. Le modelé souple et lisse, la composition très dynamique et le thème charmant valurent à ce groupe un succès immédiat. Aucun détail anecdotique ne venant rappeler l'identité des deux amants, le public le baptisa *Le Baiser*, titre abstrait qui traduit bien son caractère universel.



Pierre et Gilles, *Amour défunt*, 2007. Photographie peinte, pièce unique, tirage pigment sur toile, 89 x 130 cm © Pierre et Gilles

Pierre et Gilles, *Amour défunt*, 2007

Modèles : Sylvie Vartan et Johnny Hallyday. Dès 1977, la méthode des artistes est fixée : Pierre photographie, Gilles retouche la photo obtenue à la peinture. Glamour, kitsch, mélange d'esthétique populaire finement sexualisée, glorification en douceur de l'homosexualité, du corps métamorphique, célébration du transgenre : toujours avec raffinement. L'image d'une ville offre ainsi un joli écrin à cet amour impossible qui se répand à même le sol. La couleur du paysage urbain, semi industriel, qui se trouve au second plan de l'image, est entre le bleu nuit et le black dark. Dans une ambiance romantique, au clair de lune d'une ville industrielle, l'« Amour défunt » éternise le couple inoubliable de la chanson française, Sylvie Vartan et Johnny Hallyday. Toute une iconographie populaire mêlée de magie dans un monde de réconciliation et d'amour. Pierre et Gilles sont représentés par la Galerie Daniel Templon, Paris-Bruxelles.



Brigitte Zieger, *Counter-Memories #9*, 2014. Impression jet d'encre sur papier Hahnmühle, 160 x 160 cm. Courtesy de l'artiste © galerie Odile Ouizeman

Brigitte Zieger, *Counters memories #9, 2014*

Counter memories #9 est une impression sur papier appartenant à une série de « contre souvenirs » d'une histoire collective de figures héroïques, guerrières et autoritaires. Les contours des sculptures à l'effigie des héros antiques sont détournés. Qu'ils soient en représentation ou en action, ces derniers incarnent le pouvoir et l'ordre phallique. Au moyen d'un logiciel de retouche d'image, l'artiste y injecte des images de femmes résistantes. Elles proviennent d'archives restituant les acteurs et les spectateurs de rassemblements musicaux comme Woodstock ou le festival de l'île de Wight entre 1968 et 1970. Dans cette œuvre, les corps de femmes surmontent les visages et le corps d'hommes. Dans l'association de ces images et leur traitement numérique, l'artiste interroge directement le spectateur en lui imposant une inversion des rapports de pouvoir homme-femme en femme-homme. Par ce jeu d'images, elle révèle les injustices générées par un système dominant-dominé qui régit le récit de l'Histoire et le fonctionnement des sociétés actuelles. La place de la femme reste malmenée hier comme aujourd'hui. En travaillant à partir de compositions subtiles d'images de femmes résistantes, Brigitte Zieger explore les utopies, les mouvements d'insoumission, d'indignation collective pour en interroger la mémoire.

Elle est représentée par la galerie Odile Ouizeman à Paris et la Galerie Weigand à Berlin.



Wim Delvoye, *Kiss 5*, 2001. Photographie, 100 x 125 cm Coll. Musée d'Ixelles, photo Vincent Everarts © ADAGP, Paris 2017

Wim Delvoye, *Kiss 5, 2001*

Artiste belge parmi les plus dérangeants, tatoueur de cochons et inventeur d'une machine à faire de la merde dénommée *Cloaca*, Wim Delvoye a fait du rapport au réel une question essentielle de son œuvre. Provocateur, il aime mêler le trivial au sacré, la magie au réel dans ses œuvres qui se veulent hybrides. Mêlant pêle-mêle artisanat, technologie, réel et sacré, il prend un malin plaisir à abolir les distinctions entre le beau et le laid, le pur et l'impur. Son œuvre *Kiss 5* est une vision décalée, radiographiée de l'amour à travers l'image de crânes d'un couple qui s'embrasse. Il rabat ainsi le thème de l'amour au plan médical et dentaire avec humour et ironie, aspirant comme à son habitude à bousculer les codes consensuels. Ces deux crânes sont autant d'interprétations de vanités modernes.

Le commissariat

Le commissariat de l'exposition est assuré par Florence Guionneau-Joie.



Née à Bordeaux, Florence Guionneau-Joie est historienne de l'art, diplômée de l'Université Michel de Montaigne-Bordeaux III.

Elle a assuré le commissariat des expositions suivantes: *L'Homme-Eponge* (2016, Musée Passager IDF), *L'Autre comme Horizon* (2015, Paris), *Una Pasion privada* (2015, Biarritz), *Just a Kiss* (2015, Shangaï, Shenzhen, Guangzhou /Chine), Lee Bae (2014, Saint-Louis), Jaume Plensa (2013, Bordeaux), *L'Arbre qui ne meurt jamais !* (2013, Neuilly), Philippe Pasqua (2012, Saint-Louis), *L'Océan* (2010, Biarritz), Charles Pollock (2009, Saint-Louis), *En attendant l'Or !* (2008, JO Pékin), Bernar Venet (2007, Bordeaux), César (2001/2005, Monaco, Nice, Biarritz), ainsi que l'assistance à maîtrise d'ouvrage d'expositions comme celle de Loris Gréaud, *Cellar Door* (2008).

Elle est également directrice artistique et productrice d'expositions de société consacrées à Romy Schneider (2011/2012), à Brigitte Bardot (2009/2010) ou à la collection *Histoires d'Automates* (2013, Neuilly).

Elle assure depuis dix ans une mission de conseil en création et gestion de patrimoine artistique et gère une collection franco-américaine d'oeuvres d'art moderne/surréaliste.

Très attentive à la médiation culturelle qui accompagne les expositions, elle conçoit des projets qui favorisent l'accès à la culture en général et à l'art contemporain en particulier auprès du grand public.

La scénographie

La scénographie de l'exposition est assurée par Sylvain Roca.



Né à Lyon, Sylvain Roca s'est formé à la pratique des arts appliqués à l'École Supérieure des Arts et Techniques - ESAT Paris, et à l'École Nationale Supérieure de Création Industrielle - ENSCI Paris.

Depuis 1998 il développe, en agence puis au sein de son atelier, de nombreuses expositions temporaires et permanentes.

En France : aux Galeries Nationales du Grand-Palais, au MUCEM-Marseille, à l'Institut du Monde Arabe, au Centre Pompidou-Metz, à la Cité de l'Architecture et du Patrimoine, à la Cinémathèque Française, au Musée de l'Armée - Invalides, au Musée d'Orsay, à la Cité des Sciences et de l'Industrie, au Musée des Beaux-Arts de Lyon, au Musée National de la Marine, au Bellevue-Biarritz, à L'Atelier Renault-Champs-Élysées Paris, à l'Espace Landowsky (Boulogne), au Musée d'Histoire Naturelle de Nîmes...

À l'étranger : au British Museum (Londres), au Rietberg Museum (Zürich), au Heritage Museum (Hong-Kong), à l'Exposition Universelle de Shangaï 2010 (Chine), à l'Écomusée de Phù-An (Viet-Nam), au Musée Van Gogh (Amsterdam), au Musée des Beaux-Arts de Montréal (Québec), au Museo del Cinema (Turin)...

Il élabore des scénographies évènementielles pour les agences de communication Auditoire, Villa d'Alesia & co, L.O.V.E...

Il développe des études de design produit pour les groupes Habitat (Paris), PGO Automobiles (Alès, France), Yamaha motors Company (Tokyo, Japon), Ferraz-Carbone Lorraine (Lyon)...

Il est lauréat des concours de design Habitat (1998) et Dupont de Nemours (1996).

Autour de l'exposition

S'il est tant représenté dans l'art, le baiser n'en a pas moins inspiré la littérature. L'écriture du désir revêt bien des atours dont le baiser est une des premières manifestations. La médiathèque a donc profité de l'exposition pour mettre en lumière des mouvements littéraires traitant d'érotisme et de sensualité. Une programmation autour du baiser à découvrir à la médiathèque et au musée des beaux-arts.

Visites de l'exposition

Découvrez l'exposition sous un angle thématique en compagnie d'une médiatrice.

Dimanches gratuits et flâneries muséales

7 mai à 15h : « balade romantique » (public adulte)

4 juin à 15h : « balade kiss cool » (tout public)

2 juillet à 15h : « balade usure-passion » (public adulte)

6 août à 15h : « balade kiss cool » (tout public)

3 septembre à 15h : « balade miroir... mon beau miroir » (public adulte)

Musée des beaux-arts. Visites gratuites. Réservation souhaitée.

Le baiser du jeudi

Jeudis 20 et 27 juillet et 10 août à 14h : balade « d'un baiser à l'autre »

Musée des beaux-arts. Entrée gratuite. Durée : 1h. Public adulte.

Ateliers

Ateliers arts plastiques / pour les enfants

Organisés par l'Association Les Amis des musées et encadrés par les artistes Agathe Verschaffel et Laura Dannoot.

Du lundi 10 au vendredi 14 avril

Du mardi 18 au vendredi 21 avril

Du lundi 17 au vendredi 28 juillet

Du lundi 7 au vendredi 25 août

Musée des beaux-arts. De 9h à 12h (8-11 ans) et de 14h à 17h (5-7 ans). Tarif : 40 € la semaine. Réservations au Musée des beaux-arts.

Ateliers d'écriture pour adultes, animés par Amandine Dhée, romancière

La médiathèque vous propose de participer à une aventure littéraire à partir des œuvres de l'exposition *Le Baiser*. Amandine Dhée écrit et arpente différentes scènes pour mettre à l'épreuve son écriture inspirée de la vie quotidienne. Son dernier livre *La femme brouillon* vient de paraître aux éditions « La Contre Allée », Lille, 2017.

De juin à septembre, en présence de l'auteur et par correspondance. Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Sur inscription (nombre de places limitées).

Visite-atelier : L'atelier du jeudi

Découvrez l'exposition sous un angle thématique en compagnie d'une médiatrice.

Jeudis 13 juillet, 3, 17 et 24 août à 14h : atelier créatif

Musée des beaux-arts. Gratuit, selon places disponibles. Tout public. Durée : 2h.

Projections

« Ces baisers-là », de Daniel Schick

Chaque samedi et dimanche à 14h et 16h30 : du 8 avril au 10 septembre

Auditorium du musée des beaux-arts. Sur présentation du ticket d'entrée.

Le baiser du mardi

Chaque mardi d'avril à septembre à 17h

La médiathèque vous invite à une projection hebdomadaire de films cultes. Avec des baisers de cinéma !

Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Entrée libre.

Événements

Les amants désunis - Dimanche 9 avril à 16h

Concert de chansons de rue, de cabaret, populaires et savantes. Cie LYRIC & CO (Perrine Cutzach, soprano / Mathieu Brunet, accordéon). En collaboration avec le Grand Théâtre de Calais. Musée des beaux-arts. Tout public. Durée : 1h. Entrée libre.

Vernissage famille - Mercredi 12 avril à 15h

« Ne m'embrassez pas ! », Kamishibaï (petit théâtre d'images) et balade expérimentale.

Musée des beaux-arts. À partir de 5 ans. Entrée libre. Réservation souhaitée.

Conférence : Du baiser en littérature - Jeudi 27 avril à 18h30

Par Belinda Cannone, romancière et essayiste. L'auteur s'exprime sur la « philosophie » du baiser. Brève histoire du baiser, de l'Antiquité à aujourd'hui et sa place dans la littérature. Lecture d'extraits de textes représentatifs, ponctuant ce « voyage » chronologique.

Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Durée : 1h30. Entrée libre.

Projection-rencontre : « Ces baisers-là » - Jeudi 4 mai à 20h30

Projection en présence du réalisateur.

Documentaire de Daniel Schick. Des histoires de baisers emblématiques, transgressifs, romantiques, inattendus, ou mythiques présents dans l'art au fil des siècles.

Cinéma Alhambra. A partir de 16 ans. Durée : 52 min. Entrée libre

Café littéraire : Livre & vous spécial New Romance - Samedi 13 mai à 10h

Le happy hour littéraire de la médiathèque ! Un espace de dialogue où nous vous invitons à parler des livres que vous avez aimé ou non. Fans de New Romance, de littérature sentimentale ou érotique : venez nous en parler, on offre le café !

Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Durée : 1h30. Entrée libre.

Rencontre : L'écriture du désir - Jeudi 18 mai à 18h30

Par Belinda Cannone, romancière et essayiste. Qu'est-ce que la littérature érotique ? Comment la distinguer de la pornographie ? Quel enjeu représente-t-elle pour tout écrivain attaché à décrire l'existence humaine dans ses dimensions multiples ?

Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Durée : 1h30. Entrée libre

Nuit des musées : Contes et visites - Samedi 20 mai de 19h à 23h

Conte et musique avec Coline Morel et Clémence Ravaloson (chant, accordéon) ; visites à la lampe de poche avec les médiatrices du musée. Un baiser peut faire brûler un cœur d'amour, réveiller un monde depuis cent ans endormi.

Un baiser peut métamorphoser un homme en prince, un prince en batracien.

Il n'y a qu'à bien se tenir !

A la tombée de la nuit, cœur en alerte, joues empourprées, les histoires et la musique vous maintiendrons bien éveillés !

Coline Morel, 2017

Musée des beaux-arts. Visites dans la limite des places disponibles. Entrée libre

L'arbre des plaisirs : Conte pour adultes - Jeudi 1er juin à 19h

Une ode contée aux délices du corps ! Tantôt drôle et légère, tantôt sensuelle et poétique ; entre récits, contes et facéties, Cindy Sneessens se promène dans le palais des délices, des frissons et des désirs pour que frémissent les lèvres et les ventres.

Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Durée : 1h15. Sur réservation uniquement (nombre de places limitées).

Rencontre-visite avec Florence Guionneau-Joie, commissaire d'exposition - Jeudi 8 juin à 18h30

Découverte des œuvres en compagnie de Florence Guionneau-Joie, commissaire de l'exposition *Le Baiser*, suivie d'une mini-conférence sur le montage de l'exposition.

Musée des beaux-arts. Durée : 1h30. Entrée libre.

Lecture musicale : Les Chevaux morts - Samedi 17 juin à 20h30

Adaptation poétique et musicale de la nouvelle d'Antoine Mouton (Edition "Les Effarées", Paris 2013)

Avec Christophe Carassou (interprétation) et Matthieu Buchaniek (violoncelle)

Le spectacle sera précédé d'une lecture d'Antoine Mouton.

Écrit à la première personne, ce texte est une adresse directe, frontale. A partir du constat affligeant du nombre et des causes de séparations amoureuses, un être humain déclare, comme pris d'une urgente nécessité, sa quête d'amour absolu pour l'aimé-e.

Un hymne à la vie, à la joie, à la folie d'être deux.

Musée des beaux-arts. Durée : 1h. A partir de 14 ans. Entrée libre. Réservation conseillée.

Quizz : Amour, musique et cinéma - Mercredi 21 juin à 16h

Les bibliothécaires vous défient : scènes cultes de baisers au cinéma : de quels films s'agit-il ? Entrées au musée des beaux-arts à gagner.

Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Durée : 1h. Entrée libre.

Soirée festive : Embrassez la ville ! - Jeudi 06 juillet de 18h à 23h

En partenariat avec l'association OSMOSE et USE-IT Calais à l'occasion de la Journée internationale du baiser.

Troubadours romantiques, musiciens amoureux et poètes langoureux prennent possession du Musée des beaux-arts et du quartier alentour, le temps d'une soirée inattendue. Laissez-vous surprendre, laissez-vous guider par de jeunes artistes locaux.

Musée des beaux-arts. Entrée libre à l'exposition dès 13h.

Rencontre : New romance à la française - Jeudi 14 septembre à 18h30

A partir de ses livres, Octavie Delvaux, romancière et nouvelliste, abordera la question de la littérature érotique contemporaine : le phénomène New Romance, la prédominance des titres anglo-saxons, la difficulté de défendre la création française dans ce courant littéraire. Médiathèque Aragon. A partir de 16 ans. Durée : 1h30. Entrée libre.

Journées du patrimoine - Samedi 16 et dimanche 17 septembre

Finissage de l'exposition, événement et visites

Musée des beaux-arts. Entrée libre de 10h à 18h.

Entrée de l'exposition offerte sur présentation d'un acte d'état civil aux mariés de 2017 !

Retrouvez toute la programmation culturelle sur la page Facebook mba calais et le site web de la ville

Renseignements au musée des beaux-arts : 03 21 46 48 40 et à la médiathèque : 03 21 46 20 48

Le centenaire Rodin

2017, l'année du centenaire de la mort de Rodin

2017 célébrera le centenaire de la disparition d'Auguste Rodin. *Le Penseur* et *le Baiser*, icônes mondialement connues, incarnent une notoriété rarement atteinte par un artiste. Le centenaire sera l'occasion de lever le voile sur des aspects méconnus de l'oeuvre de l'artiste et de célébrer ce visionnaire qui posa les bases de la sculpture du XX^e siècle. Regroupant les initiatives prises à travers le monde pour rendre hommage à Rodin, le centenaire sera présent dans tous les domaines de l'expression artistique : expositions, films, éditions, création musicale, philatélie, numismatique.

RODIN VISIONNAIRE

Ce Rodin précurseur sera au coeur de l'événement phare de cette célébration : *Rodin, l'exposition du centenaire*, présentée aux Galeries nationales du Grand Palais. En prolongement de cette exposition, le musée Rodin affirmera plus que jamais sa programmation en lien avec des artistes contemporains et donnera carte blanche à l'artiste Anselm Kiefer.

Rodin, après avoir excellé dans la pratique de la sculpture traditionnelle, a revisité toutes les facettes de cet art du volume et de la lumière : de *L'Âge d'Airain* (1880) au *Monument à Balzac* (1898), il a changé le cours de la sculpture de manière novatrice, explorant les passions humaines, utilisant le langage du corps, pratiquant des assemblages inattendus (Masque de Camille Claudel avec la main gauche de Pierre de Wissant), rompant avec l'unité du corps dans les figures partielles (*L'Homme qui marche*). Ses dessins découpés et collés précédent la pratique de Matisse et Picasso, son rapport à la photographie annonce celle de Brancusi.

A chaque phase déterminante de l'histoire de la sculpture du XX^e siècle, un Rodin différent a été mis en lumière. Ces mutations du regard contemporain, loin d'épuiser l'oeuvre de l'artiste, ont permis à chaque époque un enrichissement de sa compréhension. Aussi peut-on voir chez des artistes comme Giacometti, Richier, César, Fontana, De Kooning, Baselitz, Lupertz ou Gormley, des échos souvent revendiqués, de ce grand artiste.

RODIN POUR TOUS LES PUBLICS

Les musées de France se mobilisent à l'occasion de ce centenaire pour mettre en valeur les oeuvres de Rodin de leur collection. Outre le musée Rodin lui-même, dans ses deux sites de Paris et de Meudon, le musée des Arts décoratifs, les collections d'Aix-les-Bains, Lyon, Calais, Morlaix, Rodez, Montpellier... font place à l'artiste et se mobilisent.

A l'international, du Mexique au Japon et de la Corée aux Etats-Unis, les oeuvres de Rodin sont présentées au public dans plus de cent musées. La sculpture de Rodin fascine, attire des publics de toutes cultures, de toutes sensibilités, de toutes origines. Utilisant le langage du corps, explorant sans cesse plus profondément les passions humaines, l'artiste touche chaque être humain de manière spontanée et immédiate, et laisse rarement indifférent.

Avec l'entrée de Rodin au baccalauréat comme thème de référence pour la spécialité Arts plastiques, ce sont des milliers de lycéens qui sont concernés par le centenaire de l'artiste.

UN SITE INTERNET AU SERVICE DU CENTENAIRE : RODIN100.ORG

Le musée Rodin relaiera sur un site internet spécifique l'actualité du centenaire à travers toutes les initiatives, qu'elles se déroulent en France comme à l'étranger. Ce site, outre l'agenda, disposera de ressources en ligne.



Le musée des beaux-arts de Calais

Le musée des beaux-arts inauguré en 1966 est l'œuvre de l'architecte Paul Pamart. Il est implanté le long du parc Richelieu dans le centre historique de Calais.

Ses espaces clairs et lumineux rassemblent sur deux niveaux et plus de 1 600 m² des collections de peintures, de dessins, de sculptures et de photographies du XVI^e au XXI^e siècles.

Au rez-de-chaussée, la salle *Rodin, de Paris à Calais* est consacrée aux œuvres du célèbre sculpteur, avec des études et des variantes autour du *Monument des Bourgeois de Calais*.

Une vingtaine d'œuvres provenant du musée Rodin de Paris est venue considérablement enrichir la collection : études de main, visages en terre cuite...

Cette salle introduit les espaces inaugurés en septembre 2011 sous le nom de *Calais d'ici et d'ailleurs* qui proposent de découvrir la ville, ses artistes et son territoire avec 150 œuvres de la collection confrontant histoire de l'art et histoire locale. On y retrouve la maquette du *Chœur de lumière*, commande publique confiée au sculpteur de renommée internationale Anthony Caro, dans le cadre du réaménagement du chœur de l'église de Bourbourg, des œuvres de Barye, Maillol, Carpeaux et Bourdelle, ainsi que les peintures et dessins d'artistes calaisiens, Louis Francia, Jeanne Thil ou Henry Lhotellier.

Le musée présente également des peintures anciennes flamandes et des aquarelles anglaises d'artistes aussi célèbres que Turner ou Bonington qui ont tous les deux connu la ville. Enfin, un dernier espace est consacré au patrimoine local ainsi qu'aux photographies de Paul Villy qui dressent le portrait de la ville pendant plus de 30 ans au début du siècle dernier.

Au premier étage, sous le titre *Alice, son miroir et ses merveilles*, le visiteur découvre des œuvres contemporaines de Philippe Ramette, Jean-Luc Mylayne, François Morellet et Richard Wentworth, associées ou confrontées à des peintures et sculptures plus anciennes, de Balthasar Van der Ast, Jean Dubuffet, Pablo Picasso, Pierre Alechinsky ou François Pompon pour mieux exalter l'univers fantaisiste et décalé des contes de l'écrivain anglais Lewis Carroll : *Alice au pays des merveilles* et *De l'autre côté du miroir*.



Vue générale de l'exposition *Calais d'ici et d'ailleurs* au musée des beaux-arts de Calais © Emmanuel Watteau

Planche contact



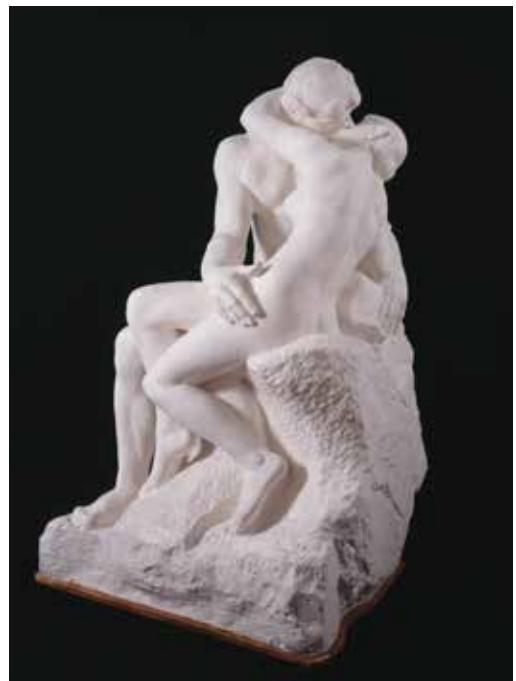
Auguste Rodin, *L'éternal printemps*, 1884. Bronze, 64,5 x 58 x 44,5 cm
© musée Rodin, Paris (photo : Christian Baraja)



Brigitte Zieger, *Counter-Memories #9*, 2014. Impression jet d'encre sur papier Hahnenmühle, 160 x 160 cm. Courtesy de l'artiste © galerie Odile Ouizeman © ADAGP, Paris 2017



Antoine Bourdelle, *Baiser aux volubilis*, 1900. Sculpture en bronze, 41,5 x 41,6 x 48 cm © Musée Bourdelle, Paris (photo : Eric Emo) © Roger-Viollet



Auguste Rodin, *Le Baiser, grand modèle*, 1888-1898. Plâtre, 184 x 112 x 110 cm © Musée Rodin, Paris (photo : Adam Rzepka)



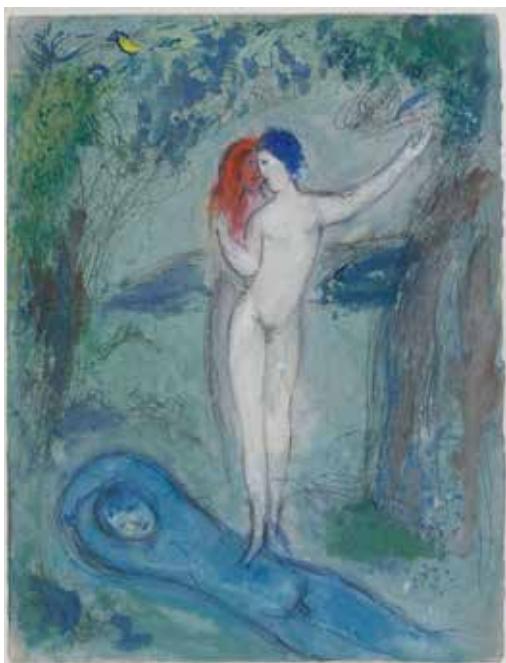
Pierre et Gilles, *Amour défunt*, 2007. Photographie peinte, pièce unique, tirage pigment sur toile, 89 x 130 cm © Pierre et Gilles



PUPSAM, *Selfkiss – Eric*, 2006. Tirage lambda contrecollé sur dibond, 120 x 80 cm © Pupsam, David Puel et Thomas Libé



Christelle Familairi, *Cagoule pour amoureux*, 1998. Courtesy de l'artiste, photo Laurent Duthion © ADAGP, Paris 2017



Marc Chagall, *Le baiser de Chloé*, 1954–1956. Mine graphite, gouache et aquarelle sur papier, 42 x 32 cm © Musée National d'Art Moderne, Centre Pompidou, Paris (photo : Philippe Migeat) © ADAGP, Paris 2017



Wim Delvoye, *Kiss 5*, 2001. Photographie, 100 x 125 cm Coll. Musée d'Ixelles, photo Vincent Everarts © ADAGP, Paris 2017

Informations pratiques

Musée des beaux-arts

25 rue Richelieu - 62100 Calais
tél : +33 (0)3 21 46 48 40
musee@mairie-calais.fr
www.musee.calais.fr
Facebook : mbacalais

Heures d'ouverture

Le musée est ouvert du mardi au dimanche de 13h à 18h (17h de novembre à mars).
Visites possibles pour les groupes dès 9h.
Fermé le lundi et les jours fériés.

Accès

Autoroute A 26 ou A 16, sortie n°43, direction “centre-ville” ou “sous préfecture”.
Gare sncf Calais-Ville (5 mn à pied)
Gare sncf Calais Frethun puis navette sncf jusqu'à la gare de Calais-Ville.
Parking gratuit dans les rues adjacentes.

Tarifs

Billet (collections permanentes et exposition temporaire) : 4 €, tarif réduit : 3 €
Tarif réduit appliqué aux visiteurs handicapés, en recherche d'emploi, aux plus de 65 ans, aux - de 18 ans et aux étudiants.
Pass Musée des beaux-arts + Cité dentelle 7 € la semaine ou 22 € l'année (tarifs réduits 5 € et 16 €)
Gratuit pour les - de 5 ans, les établissements scolaires et les centres de loisirs de Calais ainsi que les premiers dimanches du mois.
Le musée bénéficie des labels Tourisme et handicap et Qualité Tourisme.

CONTACT PRESSE

Agence Observatoire - Véronique Janneau
www.observatoire.fr
68 rue Pernety, 75014 Paris
+33 1 43 54 87 71
Aurélie Cadot : aureliecadot@observatoire.fr

